

La psychiatrie est-elle une « fausse science » ?

Le stress et les soi-disant problèmes de santé mentale sont-ils en mode « pandémie » ?

Par [Reality Books](#)

Recherche mondiale, 11 juin 2025

Thème : [Histoire](#) , [Sciences et Médecine](#)

<https://www.globalresearch.ca/psychiatry-fake-science/5826700>

*Avec les récits alarmistes apparemment incessants des médias de masse, notamment sur le changement climatique catastrophique dû au CO2, les pandémies, la guerre nucléaire ou tout ce qu'ils inventent pour vous faire frissonner sous vos draps, est-il étonnant que le stress et les prétendus problèmes de santé mentale soient en pleine « pandémie » ? La solution moderne à ces problèmes est de consulter son médecin, qui vous prescrira des « pilules biopharmaceutiques » dont il ignore probablement la composition. Si ces pilules ne vous apaisent pas, le médecin vous orientera volontiers vers des services de santé mentale, où un psychologue ou un psychiatre vous posera un diagnostic et vous fournira toute l'aide pharmaceutique nécessaire. Ce processus de « prise de pilules » est devenu une évidence dans la société moderne.*

Aujourd'hui, même de nombreux écoliers et étudiants suivent un régime quotidien de pilules contraceptives ou d'antidépresseurs. Dieu nous garde de laisser nos enfants adopter un comportement normal, fait de jeu énergique et de découverte. Aujourd'hui, nos enfants sont censés être des automates dociles de la technocratie du nouvel ordre mondial – assis en classe à apprendre [des absurdités comme quoi le CO2 détruit la planète](#), accepter de fausses données scientifiques et historiques, et que nous devons nous faire vacciner pour survivre à la prochaine « pandémie ». Une telle désinformation s'apparente à de la maltraitance infantile.

Le livre [« La fausse science sans Dieu »](#) et l'article précédent [« La fausse science sans Dieu »](#) démontrent qu'une grande partie du discours scientifique qui nous a été enseigné depuis l'école repose sur des mensonges, et que l'institution même de la « science » a été, à bien des égards, détournée par des intérêts financiers cherchant à promouvoir leur propre discours et leur propre programme. Cet article pose la question suivante : la psychiatrie moderne appartient-elle à la catégorie de la fausse science ?

« Psyché » signifie « de l'âme ». Par conséquent, la psychologie devrait véritablement impliquer l'étude, ou la « science de l'âme », de la science de l'âme. Les textes sacrés originaux (et non modifiés) ont déjà décrit en détail la science de l'âme. Contrairement à cette sagesse ancestrale pour le bien-être humain, la psychologie et la psychiatrie modernes sont imprégnées des ambitions lucratives et de la promotion des médicaments des sociétés biopharmaceutiques. Il me semble que la psychiatrie moderne est davantage liée aux profits des entreprises et au contrôle des comportements qu'à la véritable science ou à la véritable santé mentale.

En réalité, il n'existe aucun test médical pour les soi-disant « troubles mentaux ». Psychiatres, médecins et psychologues du monde entier prescrivent de nombreux médicaments différents en fonction des mêmes symptômes. C'est antiscientifique.

Un exemple des effets potentiellement néfastes de cette subjectivité m'a été rapporté il y a quelques années, lorsque j'ai rencontré par hasard un homme manifestement intelligent, ancien scientifique d'une agence gouvernementale irlandaise. Cet homme avait été interné contre son gré sur la seule base de l'avis de son médecin de famille, dans des circonstances apparemment controversées, et interné d'office dans un hôpital psychiatrique. Il m'a décrit certaines des horreurs de cette expérience et m'a expliqué que, pendant sa détention, il avait été gavé de médicaments qu'il refusait de prendre. Il est à noter que tous ces médicaments peuvent avoir des effets secondaires potentiels, légers ou graves. Ainsi, l'avis d'un seul médecin déclarant que vous êtes atteint de maladie mentale peut avoir des conséquences majeures.

Cet homme a ensuite relaté son expérience horrible dans une analyse très critique de la psychiatrie irlandaise. Son article a été publié par l'Irish Times, intitulé « *Le diagnostic psychiatrique n'est pas scientifique mais subjectif* », voir note de fin [i]. Il soulignait que « les diagnostics psychiatriques reposent sur l'interprétation subjective du comportement par des tiers ». La personne est alors perçue comme un « objet défectueux », présentant un déséquilibre chimique nécessitant un certain type de médicament. Le diagnostic peut avoir un effet très déshumanisant, associé à la stigmatisation d'une maladie mentale sans fondement scientifique. La personne est amenée à croire ce que disent ces « experts ».

Pire encore, vos enfants peuvent être retirés de la famille par le système s'ils sont considérés comme souffrant d'un trouble mental (voir note de fin [ii]). Un psychiatre décide si votre enfant souffre ou non de troubles mentaux. Par exemple, le portail d'information des citoyens irlandais indique :

« Si le patient volontaire est un enfant et que les parents ou le tuteur souhaitent le retirer, le professionnel peut faire placer l'enfant en détention et le placer sous la garde du Health Service Executive (si le professionnel considère que l'enfant souffre d'un trouble mental). »

Citations révélatrices sur la psychiatrie et le système de classification controversé du DSM-IV

Les citations suivantes, facilement trouvables en ligne, proviennent d'universitaires, de psychiatres, de professeurs de psychologie et de médecins, et constituent une condamnation notable de la psychiatrie moderne :

[Remarque : les codes DSM-IV sont la classification trouvée dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux.]

« Il n'existe aucun test objectif en psychiatrie – ni radiographie, ni résultats de laboratoire, ni examen – qui permette d'affirmer avec certitude qu'une personne souffre ou non d'un trouble mental... Il n'existe aucune définition d'un trouble mental... C'est absurde. On ne peut tout simplement pas le définir. » — Allen Frances, psychiatre et ancien président du groupe de travail du DSM-IV

« Le DSM-IV est la fabrication sur laquelle la psychiatrie cherche à se faire accepter par la médecine en général. Les initiés savent qu'il s'agit davantage d'un document politique que scientifique... Le DSM-IV est devenu une bible et un best-seller lucratif, malgré ses principaux défauts. » — Loren Mosher, MD, professeur clinicien de psychiatrie

« Ce n'est pas de la science. C'est de la politique et de l'économie. C'est ça la psychiatrie : de la politique et de l'économie. Le contrôle du comportement, ce n'est ni de la science, ni de la médecine. » — Thomas Szasz, professeur émérite de psychiatrie

Toute personne intéressée par la santé mentale devrait au moins connaître la critique de Szasz à l'égard de l'industrie de la santé mentale... La médecine est une véritable science qui étudie les phénomènes biologiques, en particulier la pathologie cellulaire... Il suffit de jeter un œil au [DSM](#) pour constater immédiatement qu'il ne repose absolument pas sur la pathologie cellulaire... Pour de nombreuses affections, les explications organiques doivent être exclues pour qu'un diagnostic DSM puisse être posé... Pour Szasz, l'attribution d'une maladie légitime ensuite, chez les psychiatres et autres professionnels de la santé mentale, le pouvoir du contrôle social. En qualifiant les autres de « malades », nous pouvons les enfermer, leur imposer des médicaments et les séparer des gens « normaux » comme nous, car il y a quelque chose de fondamentalement anormal chez eux. Et nous pouvons justifier tout cela au nom de la science. Mais en réalité, il s'agit de contrôle social. L'industrie de la santé mentale fabrique des maladies pour se légitimer et se nourrir, et elle sert les détenteurs du pouvoir par le biais du contrôle social des déviants... Selon Szasz, la science de la maladie mentale est tout. métaphore et l'empereur n'a pas de vêtements... bien que l'empereur ne soit peut-être pas complètement nu, il me semble qu'il est souvent en sous-vêtements. » — Gregg Henriques, Ph.D., dirige le programme de doctorat combiné en psychologie clinique et scolaire à l'Université James Madison.

« En réalité, le diagnostic psychiatrique est une sorte de profilage spirituel qui peut détruire des vies et qui le fait fréquemment. » — Peter Breggin, psychiatre

« ...la psychiatrie moderne n'a pas encore prouvé de manière convaincante la cause génétique/biologique d'une maladie mentale... Des patients ont été diagnostiqués avec des « déséquilibres chimiques » malgré l'absence de test pour étayer une telle affirmation, et... il n'existe aucune idée précise de ce à quoi ressemblerait un équilibre chimique correct. » — Dr David Kaiser, psychiatre

« Il n'y a pas de déséquilibre biologique. Quand les gens viennent me voir et me disent : "J'ai un déséquilibre biochimique", je leur dis : "Montrez-moi vos analyses." Il n'y a pas d'analyses. Alors, quel est ce déséquilibre biochimique ? » — Dr Ron Leifer, psychiatre

« Presque n'importe qui, à un moment donné, peut répondre aux critères du trouble bipolaire ou du TDAH. N'importe qui. Et le problème, c'est que toute personne diagnostiquée avec ne serait-ce qu'une seule de ces "maladies" déclenche la pilule. » — Dr Stefan Kruszewski, psychiatre

Aucun comportement, ni aucune mauvaise conduite, n'est une maladie, ni ne peut l'être. Ce n'est pas ça, les maladies. Les maladies sont des dysfonctionnements du corps humain,

du cœur, du foie, des reins, du cerveau. La fièvre typhoïde est une maladie. La fièvre printanière n'est pas une maladie ; c'est une figure de style, une maladie métaphorique. Toutes les maladies mentales sont des maladies métaphoriques, présentées à tort comme de vraies maladies et prises pour de vraies maladies. — Thomas Szasz, professeur émérite de psychiatrie, surtout connu pour avoir inventé l'expression « mythe de la maladie mentale ».

« Il m'est venu à l'esprit, avec une ironie saisissante, que la psychiatrie a littéralement perdu la raison, et avec elle celle des patients dont elle est censée prendre soin. » — David Kaiser, psychiatre

Tous les psychiatres ont en commun que, lorsqu'ils sont filmés ou filmés au micro, ils se recroquevillent et admettent que les déséquilibres/maladies chimiques, les examens et les tests n'existent pas. Ce qu'ils font en pratique, c'est-à-dire mentir à chaque fois, nier le droit au consentement éclairé de chaque patient et l'empoisonner au nom du "traitement", est tout simplement criminel. — Dr Fred Baughman Jr., neurologue pédiatrique

« La psychiatrie avance des affirmations non prouvées selon lesquelles la dépression, le trouble bipolaire, l'anxiété, l'alcoolisme et une foule d'autres troubles seraient en réalité principalement d'origine biologique et probablement génétique... Cette foi dans la science et le progrès est stupéfiante, pour ne pas dire naïve et peut-être délirante. » — Dr David Kaiser, psychiatre

En bref, toute cette affaire de création de catégories psychiatriques de "maladies", de formalisation consensuelle de ces catégories, puis d'attribution de codes diagnostiques, conduisant à leur utilisation pour la facturation des assurances, n'est rien d'autre qu'un vaste racket conférant à la psychiatrie une aura pseudo-scientifique. Les auteurs de ces pratiques profitent, bien entendu, des ressources publiques. — Dr Thomas Dorman, interniste et membre du Collège royal des médecins du Royaume-Uni

« Je crois que tant que le public et la psychiatrie elle-même ne comprendront pas que les étiquettes du DSM sont non seulement inutiles comme « diagnostics » médicaux, mais qu'elles peuvent aussi causer de graves dommages, en particulier lorsqu'elles sont utilisées pour nier les libertés individuelles ou comme armes par des psychiatres agissant comme des mercenaires du système judiciaire. » — Dr Sydney Walker III, psychiatre

« L'intégration des informations dans le DSM ne se base pas sur des analyses sanguines, des scanners cérébraux ou des examens physiques. Elle repose sur des descriptions de comportements. Et c'est là le fondement même du système psychiatrique. » — Dr Colin Ross, psychiatre

« Aucun marqueur biochimique, neurologique ou génétique n'a été identifié pour le trouble déficitaire de l'attention, le trouble oppositionnel avec provocation, la dépression, la schizophrénie, l'anxiété, l'abus compulsif d'alcool et de drogues, la suralimentation, le jeu ou toute autre maladie, affection ou trouble mental. » — Bruce Levine, Ph. D., psychologue et auteur de *Commonsense Rebellion*

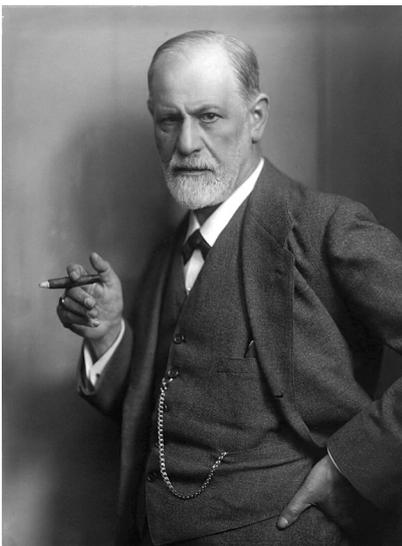
« Contrairement aux diagnostics médicaux qui transmettent une cause probable, un traitement approprié et un pronostic probable, les troubles répertoriés dans le DSM-IV [et la CIM-10] sont des termes issus d'un consensus entre pairs. » — Tana Dineen Ph.D., psychologue

« Plus les centres de traitement sont nombreux et mieux ils sont connus, plus le nombre de personnes qui les consultent est important. La psychothérapie est la seule forme de traitement qui, dans une certaine mesure, semble engendrer la maladie qu'elle traite. » – Dr Jerome Frank, de la faculté de médecine de l'université Johns-Hopkins à Baltimore

« La psychiatrie et la psychologie sont les professions les plus lucratives en Amérique, et parmi tous les professionnels, le taux de suicide le plus élevé se trouve parmi les psychiatres et les psychologues » – Chaitanya Charan das, auteur

Le psychologue Sigmund Freud était-il un imposteur ?

« L'ensemble du système de pensée psychanalytique classique ne repose sur rien de plus substantiel que la parole de Freud, affirmant sa véracité. C'est pourquoi le regretté prix Nobel de médecine, Sir Peter Medawar, a condamné ce système comme une prodigieuse escroquerie intellectuelle. » – Frederick Crews, professeur émérite d'anglais, Université de Californie



Considérons les travaux du célèbre psychologue juif Sigmund Freud (1856-1939), sur lesquels se fonde une grande partie de la psychiatrie et de la psychanalyse modernes. Ses idées ont eu un impact considérable sur la société moderne. Dans ses écrits, Freud confesse un désir sexuel manifeste pour sa mère, partant du principe que tous les hommes en sont atteints. Cette perversion freudienne, non scientifique, a été promue à un tel point qu'elle s'est ancrée dans la psychologie moderne. Pourquoi le monde entier devrait-il accepter cette théorie fondée sur la confession de Freud de son propre état pervers ? Tout au long de l'histoire de l'humanité, de telles pensées ont été considérées par la société traditionnelle comme absurdes et moralement inacceptables, mais pour Freud, elles semblaient tout à fait naturelles. Freud a déclaré :

« J'ai constaté dans mon propre cas aussi le phénomène d'être amoureux de ma mère et jaloux de mon père, et je considère maintenant que c'est un événement universel... ».

La conception de Freud est non scientifique et dépourvue de toute preuve. Pourtant, le reste du monde a été assimilé à la psychologie freudienne. Freud affirmait également qu'il serait préférable pour les individus d'avoir des relations sexuelles avec les deux sexes. Là encore, cette affirmation était dénuée de toute preuve. De fait, de nombreux scientifiques et universitaires ont remis en question la légitimité de la psychanalyse freudienne, comme Frank L. Cioffi, de l'Université de Princeton, auteur de l'ouvrage *Freud et la question de la pseudoscience*. Voici quelques commentaires révélateurs sur Freud, formulés par des universitaires prolifiques et des personnalités marquantes :

« Il [Freud] fut pendant de nombreuses années un consommateur enthousiaste [de cocaïne], au point que son nez saignait et se remplissait de pus – qu'il traitait avec davantage de cocaïne... Ernst von Fleischl-Marxov (1846-1891), ami de Freud, était devenu désespérément dépendant après que Freud lui eut prescrit de la cocaïne pour soigner une tumeur douloureuse à la main. Il ne fait aucun doute que cette dépendance a entraîné sa mort prématurée... Les troubles névrotiques de Freud se manifestaient par des comportements inhabituels et des troubles psychosomatiques, notamment ceux affectant la bouche, les organes génitaux et l'anus... Il souffrait le plus souvent de dépression chronique et de mauvaise humeur. » – David McCalden (1951-1991), écrivain

« Personne n'a encore évalué les effets hallucinatoires de la cocaïne sur l'esprit de Freud durant les années formatrices de la psychanalyse. Sans la cocaïne, Freud aurait-il pu créer de telles envolées imaginaires humaines ? » – Martin L. Gross, écrivain et ancien professeur associé de sciences sociales à l'Université de New York.

« [Sur la théorie freudienne] « Je pense que c'est une telle indulgence narcissique que je ne peux pas y croire » – Sophie Freud, petite-fille de Sigmund Freud, docteur de la Florence Heller School for Social Welfare

« Le Dr Sigmund Freud a largement contribué à la tendance actuelle à accepter et à encourager l'homosexualité... En d'autres termes, l'homosexualité ne devait plus être considérée comme une forme illégale de débauche ou de perversion dans laquelle on s'engageait volontairement avec une personne de son propre sexe... » – Dr Tim LaHaye, auteur

« Je ne veux pas qu'un vieux monsieur de Vienne avec un parapluie m'impose ses rêves » – Vladimir Nabokov (1899-1977), romancier, critique, issu d'une famille aristocratique russe

« [La croyance freudienne et la psychanalyse] n'ont jamais été une science. Freud était une mode, puis il est devenu démodé, complètement absurde. » – Sonu Shamdasani, docteur en psychologie et chercheur associé à l'UCL

Pour moi, la psychanalyse est une supercherie – la plus grande supercherie jamais perpétrée contre l'humanité. En révélant qui sont les analystes, comment ils travaillent, ce qu'ils croient et ce qu'ils ont fait, j'espère montrer que Freud est un imposteur. Si j'y

parviens, je suis suffisamment idéaliste pour espérer que le monde revienne à la croyance en l'amour, les idéaux, le bon goût et la courtoisie – les "livres" brûlés par l'Inquisition freudienne. – Docteur Edward R. Pinckney

Les récits de séduction qui fournissent la base empirique avancée du complexe d'Œdipe étaient en fait une construction de Freud, qui interpréta ensuite la détresse de ses patients à l'écoute de ses constructions comme une confirmation. Freud occulta ensuite de manière trompeuse le fait que les récits de ses patients étaient des reconstructions et des interprétations fondées sur sa théorie a priori. Il modifia également rétroactivement l'identité des séducteurs supposés, qui n'étaient pas des membres de la famille (domestiques, etc.), alors que son récit œdipien exigeait plutôt des pères... Ce qui n'était au départ qu'une spéculation nécessitant un soutien empirique devint finalement une hypothèse a priori fondamentale.

Aujourd'hui, 100 ans après sa création, la théorie du complexe d'Œdipe, de la sexualité infantile et de l'étiologie sexuelle des névroses reste sans aucune validation empirique indépendante... l'idée que les enfants auraient une attirance sexuelle spécifique pour leur parent du sexe opposé est extrêmement invraisemblable... Freud a été la figure la plus surfaite de toute l'histoire de la science et de la médecine, celle qui a causé un tort immense par la propagation de fausses étiologies, de diagnostics erronés et de pistes de recherche infructueuses... la psychanalyse a beaucoup à répondre... depuis sa création, la psychanalyse a été dénoncée comme une pseudo-science.

Au début des années 1960, des philosophes des sciences tels que Michael Polanyi, Karl Popper, Ernst Nagel et Sidney Hook avaient souligné le caractère auto-authentifant de l'affirmation psychanalytique. Plus récemment, des analyses très critiques de la psychanalyse ont été publiées par Henri Ellenberger (1970), Frank Sulloway (1992/1979), Adolph Grunbaum (1984), Frank Cioffi (1969, 1970, 1972) et, plus récemment, Malcolm MacMillan (1991).

– Professeur Kevin MacDonald PhD, Département de psychologie CSU-Long Beach

« Ils traduisent cette philosophie de Freud, la civilisation des porcs. » – Srila Prabhupada, célèbre guide spirituel et érudit védique

« Je pense que Sigmund Freud souffrait de conflits sexuels internes qu'il ne parvenait pas à résoudre. Sa croyance en la bisexualité constitutionnelle, par exemple, justifiait certains traits de caractère. » – Dr Harold M. Voth, psychiatre freudien à la Fondation Menninger

« J'ai vaguement perçu une légère touche féminine dans ses manières et ses gestes. » Les critiques modernes suggèrent que les freudiens contemporains sont tellement influencés par les « sentiments féminins et passifs » de Freud qu'ils « considèrent l'affirmation de soi et l'agressivité masculines comme une manifestation névrotique. » – Ernest Jones, biographe de Freud

« Personne n'a encore évalué les effets hallucinatoires de la cocaïne sur l'esprit de Freud durant les années de formation de la psychanalyse. » – Martin L. Gross, auteur de *The Psychological Society*

Le Dr Voth est convaincu que Freud a fait preuve d'une « féminité considérable » dans sa personnalité, un trait qui a marqué toute la profession en faisant de ce qu'il appelle le Dr Freud « névrotiquement perturbé » un modèle... Ces besoins irrésistibles ont également infiltré la psyché de millions d'individus, transformant une grande partie de nos personnalités à son image. En présentant son catalogue de faiblesses comme symboles de normalité, Freud a atteint l'immortalité...

Le portrait qui se dessine est celui d'un homme mû par les fureurs de l'hostilité et de l'envie, accablé par la dépression, des envies de mourir, des phobies et de graves névroses invalidantes. Son extrême discrétion et sa crédulité le déformaient professionnellement – l'antithèse même de l'homme de science. Freud, cet homme, est davantage un philosophe malheureux qu'un chercheur intrépide dont la société pensait qu'il trouverait la clé de nos comportements confus.

– L'auteur juif Martin L. Gross et le Dr Harold M. Voth, psychiatre freudien à la Fondation Menninger

« Il ne fait guère de doute qu'une grande partie de l'impulsion donnée à la découverte de la psychanalyse est venue de l'hostilité générale de Freud envers le christianisme... » – Stanley Rothman, dans un article intitulé *Group Fantasies and Jewish Radicalism*, publié dans le numéro d'automne 1978 du *Journal of Psychohistory*.

Le psychanalyste Sandor Ferenczi rapporte une déclaration de Freud datant de 1932, qualifiant ses patients de « racaille » et de « bons à rien d'autre qu'à gagner de l'argent et à étudier ». À partir de 1884, Freud devint un charlatan. Il commença alors à expérimenter la cocaïne... Michel Onfray, auteur d'une monographie complète et critique sur Freud en 2010, a documenté des décès dus à son erreur de diagnostic flagrante... La psychothérapie était un mélange de techniques empruntées à d'anciens collègues, imprégnées d'une forte dose de fixations sexuelles, la plupart exclusivement juives... Utilisant bientôt une mascarade de la méthode scientifique, Freud commença à supposer que la plupart des problèmes de ses patients étaient d'ordre sexuel...

Freud a manifestement éprouvé un désir œdipien... il a ensuite souffert du délire que son anormalité était normale et universelle... Freud a dit à son collègue Karl Abraham : « Nous sommes trop nombreux à être juifs. Je ne veux pas que la psychanalyse devienne une affaire nationale juive... » Le professeur de philosophie israélien Yeshayahu Leibowitz est allé encore plus loin en affirmant que la psychanalyse de Freud était « avant tout une arnaque juive », ce qui est « un mauvais signe pour nous, les Juifs ». Il a ajouté que la psychanalyse était « entièrement aux mains des Juifs » et avait « causé d'indicibles souffrances à des millions de personnes ».

– Richard Boyden, dans un article qui, selon lui, est basé en partie sur le traité de David McCalden, *Exiles From History*, voir note de fin [iii].

Conclusion : Il semble que la profession ait été infectée par une succession disciplinaire de charlatanisme freudien.

## L'illusion sexuelle

De plus, Freud et ses bailleurs de fonds ont promu l'idée que l'orgasme est nécessaire à la santé. Ces discours freudiens ont proliféré dans notre culture actuelle dominée par le sexe, et certains ont ainsi l'impression que plus le sexe est important, mieux c'est pour leur santé et leur bien-être.

Nous sommes tous libres de faire nos propres choix. Cependant, il me semble que cette affirmation de Freud est également dénuée de fondement scientifique. À ce propos, je cite un livre intitulé « *Brain Gain* » (*Gain de cerveau*) de l'écrivain, universitaire et leader spirituel américain, le Dr Dane Holtzman, plus connu sous le nom de Danavir Goswami. Cet ouvrage démontre le contraire : l'excès sexuel peut entraîner des troubles de santé, notamment nerveux, par la perte de fluides corporels vitaux. Il est affirmé, avec des références médicales, que le gaspillage de fluides corporels vitaux diminue la vitalité et l'immunité, car il entraîne une perte de protéines, de lipides, de cholestérol et de minéraux précieux.

On cite que des dizaines de génies à travers l'histoire ont pratiqué le célibat pour cette raison, notamment Pythagore, Platon, Aristote, Beethoven, Sir Isaac Newton, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Pascal, Spinoza, Kant, Thoreau, Haendel, Schopenhauer, Nietzsche, Sidis, Tesla, qui ont tous vécu une vie de célibat pour transmuter leur énergie sexuelle en développement intellectuel. Dans le domaine spirituel, Jésus-Christ, Sukadeva Goswami, les prophètes Élie et Élisée, Jean-Baptiste et bien d'autres étaient célibataires. Parmi les femmes chastes à la renommée prolifique, citons Jeanne d'Arc, la reine Élisabeth I, Florence Nightingale, Draupadi, Sita, sainte Thérèse, Emily Dickinson, Mirabai, sainte Catherine, Mère Teresa et la Vierge Marie.

« Contrôler efficacement l'impulsion sexuelle a toujours été et sera toujours considéré comme le plus haut test de la sagesse humaine » – Auguste Comte, philosophe français

Il convient également de noter que le cholestérol est une substance vitale pour le cerveau. De fait, le cerveau présente la plus forte teneur en cholestérol de tous les organes du corps. La majeure partie du cholestérol cérébral se trouve dans les axones des cellules nerveuses. Selon une étude de 2014 intitulée « *Le cholestérol dans les maladies cérébrales : parfois déterminant et fréquemment impliqué* », voir la note de fin [iv].

« Le cholestérol est essentiel à la physiologie neuronale, tant pendant le développement qu'à l'âge adulte... des défauts du métabolisme cérébral du cholestérol peuvent contribuer aux syndromes neurologiques. »

Il est également communément admis dans la boxe qu'un boxeur, pour conserver sa force, ne doit pas avoir de relations sexuelles avant un combat. Il semble que cette recommandation soit fondée sur des données scientifiques valables. Si l'on en croit les recherches détaillées dans *Brain Gain*, l'affirmation popularisée de Freud a très probablement entraîné une augmentation des problèmes de santé mentale ! Se pourrait-il que Freud ait réellement souffert d'un trouble mental ? Pourquoi était-il obligé de parler sans cesse de perversion ? Karl Jung, psychiatre et fondateur de la psychologie analytique, a noté ce qui suit :

Freud ne s'est jamais demandé pourquoi il était obligé de parler continuellement de sexe, pourquoi cette idée l'avait tant envahi. Il ignorait que la monotonie de ses interprétations exprimait une fuite en avant... – Carl Jung, psychiatre

L'œuvre de Freud est également une inversion des valeurs chrétiennes originelles et des valeurs traditionnelles qui existaient dans le monde entier depuis des milliers d'années, y compris les valeurs des anciennes cultures védiques.

« ... le corps n'est pas fait pour la fornication... Fuyez la fornication... celui qui se livre à la fornication pêche contre son propre corps. Quoi ? Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? » – (Bible : 1 Corinthiens 13, 18, 19)

L'union d'un homme et d'une femme en vue de la procréation est donc le bien naturel du mariage. Mais celui qui fait un mauvais usage de ce bien en use de manière bestiale, de sorte que son intention est de satisfaire la luxure. – Saint Augustin, saint chrétien

« La pratique de la chasteté est conseillée par le Christ, enseignée par son exemple et pratiquée par les Apôtres. » – Saint François, saint chrétien

L'adultère et la fornication sont interdits pour plusieurs raisons. Premièrement, parce qu'ils détruisent l'âme ; « L'adultère, à cause de la folie de son cœur, détruira son âme... »... c'est-à-dire lorsque la chair domine l'esprit... Troisièmement, ces péchés consomment son bien, comme ce fut le cas pour le fils prodigue, qui « dilapida ses biens en vivant dans la débauche. » – Saint Thomas d'Aquin, saint chrétien

« Lorsque le veerya [fluide vital] n'est pas utilisé, il est entièrement transmuté en ojas sakti ou énergie spirituelle et stocké dans le cerveau... la perte de mémoire, la vieillesse prématurée et diverses maladies nerveuses sont imputables à la forte perte de ce fluide » – Sa Sainteté Sri Swami Sivananda

À l'époque védique, le sexe était destiné à la procréation, et non à la détente... Il est bon de rappeler que nos ancêtres, dits primitifs, n'ont pas subi le lavage de cerveau d'une campagne médiatique affolante, saturée de connotations sexuelles, qu'elles soient cachées ou non... Outre la procréation sanctifiée, l'institution du mariage visait à satisfaire les pulsions sexuelles corporelles de manière régulée et religieuse. Cela aidait progressivement les deux époux à prendre conscience de la futilité de toute jouissance corporelle et à s'entraider pour avancer ensemble vers Krishna (Dieu). – Chaitanya Charan das, auteur

Contrairement à la culture sexuelle moderne, les Écritures originelles nous informent que la sexualité doit être réservée à la procréation. De plus, et tragiquement, la culture effrénée de la gratification charnelle des temps modernes semble avoir dégradé notre faculté la plus précieuse : l'amour lui-même. Comment les jeunes hommes et les jeunes femmes peuvent-ils trouver une voie stable dans un tel environnement ? Le caractère éphémère de tout cela risque de laisser un vide dans le cœur.

Par exemple, dans les anciennes cultures védiques, les jeunes hommes étaient formés au brahmacarya jusqu'à l'âge de 25 ans. La vie brahmacarya impliquait une conduite

conforme à la voie divine de la conscience divine ; et l'acquisition d'une expertise dans l'apprentissage, les arts militaires, l'administration, le conseil spirituel, etc., selon les qualités individuelles de chacun. En restant célibataires jusqu'à 25 ans, les hommes devenaient physiquement et intellectuellement plus forts, et non plus faibles ; leur énergie n'était pas gaspillée en promiscuité et en relations sexuelles inutiles. À ce stade, de nombreux hommes se mariaient et les relations sexuelles n'étaient alors plus destinées qu'à fonder une famille (consciente de Dieu) ; elles ne devaient pas être faites inutilement. La culture védique avait également recours à des habitudes alimentaires spécifiques pour éviter de stimuler le désir sexuel ; voir la note de fin [v] pour plus de détails.

La politique climatique du lait : à la recherche de nourriture pour un cerveau sain

Dans l'Antiquité, les vaches étaient vénérées et constituaient un aliment miracle : un lait de haute qualité, riche en cholestérol, contenant tous les nutriments nécessaires au corps humain, bénéfique pour le cerveau et la pensée supérieure. Les brahmanes et les sages de l'Antiquité pouvaient se nourrir uniquement de lait. Aujourd'hui encore, le ghee, fabriqué à partir de lait, est utilisé en médecine ayurvédique pour améliorer la mémoire et réduire la tension mentale. Pendant des millénaires, l'humanité a bu du lait cru ; il suffit de le faire bouillir avant de le boire pour éliminer toutes ses impuretés, ce qui constitue la meilleure façon de le consommer. Les vaches n'étaient pas vaccinées et le lait ne subissait pas le processus moderne de pasteurisation, qui détruit les enzymes et peut rendre le lait plus difficile à digérer pour certaines personnes. Dans les cultures anciennes du monde entier, les vaches n'étaient pas considérées comme de simples marchandises à vendre et à exploiter, mais comme un élément essentiel du bon fonctionnement d'une communauté.

L'élevage laitier commercial moderne peut impliquer l'utilisation d'hormones de croissance, de produits chimiques synthétiques, de pesticides à la ferme, la vaccination des vaches, d'OGM, etc. ; et il me semble que le lait en est de moins bonne qualité. Nous consommons du lait cru depuis au moins 5 000 ans, mais aujourd'hui, il est illégal dans plusieurs pays de vendre ou de produire du lait cru ; c'est par exemple le cas au Canada, en vertu du Règlement sur les aliments et drogues depuis 1991. Je note également qu'aux États-Unis, en 2011, le juge Patrick J. Fiedler a rendu une décision étonnamment injuste : « Non, les plaignants n'ont pas le droit fondamental de produire et de consommer les aliments de leur choix... ni le droit de conclure un contrat avec un agriculteur... ni le droit de posséder une vache. » Trois semaines plus tard, il a démissionné de son poste de juge et a rejoint un cabinet d'avocats qui représente Monsanto, un important producteur d'hormones de croissance rBGH pour les vaches laitières commerciales (voir note de fin [vi].) En réponse à cette injustice, certaines villes des États-Unis ont approuvé des initiatives de souveraineté alimentaire qui permettent aux producteurs alimentaires de vendre leurs aliments sans interférence fédérale ou étatique.

Je prends également note du projet actuel, inspiré par l'ONU et présenté par le ministère irlandais de l'Agriculture et l'Agence irlandaise de protection de l'environnement, [visant à abattre 200 000 vaches laitières](#) en Irlande, dans une tentative meurtrière et illusoire de stopper le changement climatique d'origine humaine. En réalité, les émissions de méthane

des vaches ne sont [pas à l'origine du changement climatique](#) . Voir également le livre « [Transcender la tromperie climatique vers une durabilité réelle](#) » . De nombreux agriculteurs et groupes indépendants en Irlande le savent, mais le gouvernement irlandais semble avoir fermé tout débat sur le changement climatique et paiera 5 000 euros (5 622 dollars) pour chaque vache tuée, dans cette attaque psychotique. La psychose étant définie comme un état mental aigu ou chronique marqué par une perte de contact avec la réalité.

Quelles sont les causes de la dépression ? Liens entre toxicité corporelle et problèmes de santé mentale

Je ne suis pas médecin et je ne suis pas là pour donner des conseils médicaux. Cet article est simplement basé sur ma propre expérience et mes premières recherches. Je retiens cependant les propos de Thomas Szasz, professeur émérite de psychiatrie (1920-2012), connu pour avoir inventé le terme « mythe de la maladie mentale ». Il déclare :

« Aucun comportement ni mauvaise conduite n'est une maladie, ni ne peut l'être. Ce n'est pas ce que sont les maladies... Toutes les maladies mentales sont des maladies métaphoriques, présentées à tort comme de vraies maladies et prises pour de vraies maladies. »

L'analyse de Szasz était-elle juste ? Des dizaines de millions de personnes se voient prescrire des médicaments biopharmaceutiques pour traiter des problèmes dits de santé mentale, comme la dépression, l'anxiété, etc. Cependant, il me semble que ces médicaments ne s'attaquent pas à la cause sous-jacente de ces problèmes. De plus, personne ne semble vraiment connaître les causes exactes de la dépression. On entend parler de facteurs tels que le déséquilibre biochimique, le stress et la prédisposition génétique, mais où se trouve la base scientifique ? Pourrait-il y avoir une autre cause non reconnue par la profession ? Qu'en est-il des facteurs environnementaux ?

Considérons que la mondialisation industrielle a produit de nombreuses substances reconnues comme polluantes, dont des milliers de nouveaux composés chimiques, toxines, nanoparticules et organismes génétiquement modifiés (OGM) d'origine humaine, qui contreviennent au principe de précaution scientifique. Au cours des derniers dizaines de milliers d'années, le corps humain n'a jamais été exposé à ces nouvelles substances, de sorte que nous ignorons leurs effets à long terme. Les instruments juridiques environnementaux de l'ONU sont largement impuissants à protéger la santé humaine et la nature contre la pollution technologique massive et généralisée des entreprises. L'ONU se concentre plutôt sur le programme fallacieux du changement climatique d'origine humaine dû au CO2 et au méthane provenant des vaches (voir [cet article](#)) .

Je constate que la dépression a été liée à la prolifération des toxines présentes dans l'environnement moderne auquel nous sommes exposés. Une étude intitulée « *Produits chimiques environnementaux et dysfonctionnement du système nerveux* » publiée dans le Yale Journal of Biology and Medicine (voir note de fin [\[vii\]](#)) indique :

L'étiologie de nombreux troubles neurologiques et/ou psychiatriques est obscure, voire totalement inconnue. Les patients atteints présentent souvent des symptômes non spécifiques, facilement assimilés à des symptômes mineurs, temporaires, psychosomatiques, dus au stress, etc. Cependant, ces mêmes symptômes subtils peuvent être les premiers signes d'une intoxication à des produits chimiques environnementaux et professionnels. La communauté médicale devrait être sensibilisée à la possibilité que les substances toxiques pour le système nerveux soient à l'origine de ces symptômes autrement inexplicables, et les preuves d'expositions professionnelles et environnementales doivent être incluses dans le diagnostic différentiel des maladies neurologiques. La toxicité des composés mentionnés dans cette revue est désormais bien connue, mais ils ne représentent peut-être que la partie émergée de l'iceberg.

L'exposition aux métaux lourds toxiques, tels que le mercure, le plomb et l'arsenic, est connue pour provoquer de l'anxiété et/ou de la dépression. Les publications gouvernementales mettent en garde contre la neurotoxicité. Par exemple, le site web du Conseil national consultatif américain sur les troubles neurologiques et les accidents vasculaires cérébraux (voir note de fin [\[viii\]](#)) indique :

La neurotoxicité survient lorsque l'exposition à des substances toxiques naturelles ou artificielles (neurotoxiques) altère l'activité normale du système nerveux. Cela peut à terme perturber, voire détruire, les neurones (cellules nerveuses) essentiels à la transmission et au traitement des signaux dans le cerveau et d'autres parties du système nerveux. La neurotoxicité peut résulter de l'exposition à des substances utilisées en chimiothérapie, radiothérapie, pharmacothérapies et transplantations d'organes, ainsi que de l'exposition à des métaux lourds comme le plomb et le mercure, à certains aliments et additifs alimentaires, aux pesticides, aux solvants industriels et/ou de nettoyage, aux cosmétiques et à certaines substances naturelles.

Il semble que le facteur neurotoxique soit rarement pris en compte par les médecins et les psychiatres en lien avec la santé mentale et la dépression. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la santé environnementale n'est généralement pas enseignée dans les programmes de médecine. Pour compliquer encore les choses, l'humeur dépressive est en réalité un effet secondaire fréquent des médicaments biopharmaceutiques prescrits pour lutter contre la dépression (voir note de fin [\[ix\]](#)) .

### La psychologie de l'âme

Rappelons que « psyché » signifie « de l'âme ». Selon le psychothérapeute Neal M. Goldsmith, Ph. D. : « Avant que Wilhelm Wundt n'ouvre le premier laboratoire de psychologie expérimentale en 1879, il n'existait pas de discipline universitaire de psychologie distincte de la philosophie et de la biologie. Peut-être aurait-il fallu que cela reste ainsi, au moins un certain temps. »

En conclusion, il me semble que la psychiatrie moderne est une fausse science et que, pour notre bien-être, nous devons réintégrer la véritable « science de l'âme ». Il ne peut que nous être bénéfique de nous souvenir de notre véritable identité d'âme éternelle –

d'enfants de Dieu – c'est-à-dire la science de la réalisation de soi. Le bien-être est l'état psychologique naturel de l'âme consciente de Dieu, et malgré les circonstances extérieures, l'âme elle-même n'est jamais endommagée par les temporalités extérieures. Dans cette réalisation, le soi est protégé des maux mentaux de ce monde actuel, en proie au chaos, à la fausse science et à la cupidité. De plus, un point commun entre les Écritures chrétiennes et les anciennes Écritures védiques est que Dieu protège ses fidèles sincères.

« Nous savons que les enfants de Dieu ne commettent pas de péché, car le Fils de Dieu les tient fermement, et le malin ne peut les atteindre. » – Jean 5:18

« Cette Personnalité Suprême de Dieu est le contrôleur suprême, le suprêmement adorable, le omniscient, pleinement déterminé, pleinement opulent, l'emblème du pardon, le protecteur des âmes soumises, généreux, fidèle à Sa promesse », – extrait du *Nectar de la Dévotion* de Srila Prabhupada, chef spirituel dans la tradition du Vaishnavisme védique

[i] Source : <https://www.irishtimes.com/opinion/letters/psychiatry-and-society-1.545412>

[ii] Source : <https://www.citizensinformation.ie/en/health/health-services/mental-health/admission-to-a-psychiatric-hospital/>

[iii] Source : <https://boydenreport.com/2021/09/03/sigmund-fraud-the-father-of-modern-psychoanalysis-and-gay-anti-christ-jewish-neurotic-charlatan/>

[iv] Source : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4253844/>

[v] Le régime védique mentionné implique l'éviction de la viande, du poisson, des œufs, de l'ail, des oignons, de l'alcool, du café, du thé et du tabac, autant de stimulants aphrodisiaques. Il convient de noter que l'éminent nutritionniste danois Mikkel Hindhede (1862-1945) a déclaré : « Nous devons conclure que la sexualité, dans sa manifestation ordinaire chez les êtres humains civilisés, n'est pas le produit d'un instinct naturel comme on le suppose généralement, mais un chimiotropisme évoqué ou un réflexe conditionné (au sens de Pavlov) en réponse à une stimulation aphrodisiaque par des aliments et des boissons, en particulier les protéines animales, l'alcool, le café et le tabac. Cette réaction tropique, tant physique que psychique, est soumise à un contrôle volontaire par l'alimentation : un régime végétal alcalinisant et pauvre en protéines la réduit, tandis qu'un régime acidifiant et riche en protéines l'augmente. »

[vi] Des informations sur la décision Fiedler sont disponibles à [l'adresse http://axley.com/patrick-j-fiedler](http://axley.com/patrick-j-fiedler)

[vii] LE JOURNAL DE BIOLOGIE ET DE MÉDECINE DE YALE 51 (1978), 457-468

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2595611/pdf/yjbm00133-0026.pdf>

référéncé dans l'article *Un lien dangereux : Produits chimiques toxiques et dépression*  
<https://phlabs.com/a-dangerous-link-toxic-chemicals-and-depression>

[viii] Source : <https://www.ninds.nih.gov/health-information/disorders/neurotoxicity>

[ix] Ceci est décrit dans un article rédigé par des professionnels de la santé sur <https://phlabs.com/are-your-meds-creating-your-depression-be-proactive>

La source originale de cet article est Global Research  
Copyright © [Reality Books](#) , Global Research, 2025